

Benech (Marc-Lucien) 1847-1912

Associé-correspondant lorrain (1911-1912)

Lucien Benech est né le 20 mars 1847 à Fumel (Lot-et-Garonne), fils de Jean-Baptiste Benech (1812-1890), charpentier, et de Cécile Baudel (1823-1854).

Il effectue ses études au lycée d'Agen puis au collège Rollin comme élève en mathématiques spéciales. Il se destine d'abord à l'École normale supérieure mais, empêché, entre à l'École de santé militaire de Strasbourg. Médecin élève dès le 12 octobre 1867, lauréat de la faculté de médecine de Strasbourg et externe des hôpitaux, il se prépare à concourir pour l'externat quand éclate la guerre de 1870. Le 29 août, il est commissionné comme sous-aide major et désigné pour les hôpitaux militaires de Strasbourg où il est attaché aux bastions de la Porte des Pêcheurs. Il est ensuite envoyé à l'École de santé de Montpellier le 4 octobre 1870. Après la capitulation, il est affecté aux ambulances de la 2^e division du XV^e corps et fait campagne aux environs d'Orléans et dans l'Est. Il est ensuite affecté successivement à l'hôpital militaire de Versailles, le 3 avril 1871, à celui de Lille, le 19 mai 1871, puis à l'École d'application du Val-de-Grâce, le 29 juillet 1871. Médecin stagiaire le 1^{er} janvier 1872, médecin aide-major de 2^e classe le 20 octobre suivant, il publie sa thèse *Des phlegmons de la fosse iliaque consécutifs à des places par armes à feu* (Paris, Pichon et Cie, 1872).

Le docteur Benech sert alors en Algérie pendant deux années, de 1872 à 1874. Affecté aux hôpitaux de la division d'Alger le 19 novembre 1872, il passe à l'hôpital militaire du Dey le 12 décembre. Affecté ensuite à l'hôpital de Cherchell, le 8 février 1873, il est chargé du service dans un atelier de travaux publics et se trouve confronté à une petite épidémie de scorbut. Rentré en France, il est affecté au 11^e bataillon de chasseurs à pied de Lyon le 30 juillet 1874 et est nommé médecin aide-major de 1^{ère} classe le 31 décembre 1874. Il passe au 12^e régiment d'artillerie de Vincennes le 29 janvier 1877 puis, le 27 janvier 1878, au 1^{er} escadron du train, à Lille où il est attaché au laboratoire de la faculté de médecine du docteur Morat. Nommé médecin-major de 2^e classe le 30 octobre 1879, il est affecté au 97^e régiment d'infanterie de Chambéry, au 73^e régiment d'infanterie de Béthune le 31 janvier 1880 puis au 26^e bataillon de chasseurs à pied de Longwy, le 4 août 1883. Médecin-major de 1^{ère} classe le 21 février 1887, il passe au 14^e régiment d'artillerie de Tarbes. Affecté à l'hôpital militaire de Bordeaux le 15 octobre 1889, il est adjoint au directeur du service de santé du XVIII^e corps. Il est ensuite nommé à l'hôpital militaire Saint-Martin à Paris, le 30 septembre 1891, et attaché au cabinet du directeur du service de santé. Il fait des conférences à l'Association des femmes françaises sur l'organisation des armées en campagne, rôle dévolu au service de santé et aux sociétés d'assistance aux malades et blessés militaires. Nommé médecin principal de 2^e classe le 10 juillet 1894, il est affecté comme professeur à l'École supérieure de guerre, chargé d'enseigner le fonctionnement du service de santé en campagne. Il est promu médecin principal de 1^{ère} classe le 10 juillet 1898. Le 1^{er} février 1899, il est affecté à l'état-major du gouvernement militaire de Paris.

Le docteur Benech est affecté à l'hôpital militaire de Nancy le 31 octobre 1901 et nommé directeur du service de santé du XX^e corps le 13 juillet 1902 puis médecin directeur inspecteur le 23 juin 1905. Enfin, le 20 mars 1909, il est placé dans la 2^e section (Réserve) du cadre des médecins inspecteur et, le 15 mai, directeur du service de santé du XX^e corps en cas de mobilisation. Il a été fait officier d'académie le 9 janvier 1891, chevalier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1891, élevé au grade d'officier le 12 juillet 1906 puis de commandeur le 9 octobre 1909.

Les travaux du docteur Benech se classent en trois catégories : les sciences médicales et biologiques (travaux sur le scorbut, l'élasticité pulmonaire, le traitement des empyèmes, des ictères fébriles, l'action physiologique de la benzine), les sciences militaires (traité sur le

service de santé en campagne, manœuvres des brancardiers, fonctionnement des ambulances, marche des convois d'évacuation) et sur les applications militaires des sciences biologiques. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Application des sciences biologique à la conduite des troupes et à l'éducation militaire* (Autographié) ; *Conférences sur le service de santé faites à l'École supérieure de guerre en 1895-1897* (Autographié) ; *Le Service de santé en campagne. Données pratiques à l'usage des officiers d'état-major et des médecins chefs* (Paris, J. Rueff, 1903) ; *De rôle social de la médecine d'armée* (Nancy, 1906) ; « Le nouveau règlement sur le service de santé en campagne » (*Bulletin de l'Association des médecins, pharmaciens et officiers d'administration de la réserve du 20^e corps*).

Durant sa retraite à Nancy, le docteur Benech continue de s'impliquer dans les œuvres de santé publique. Membre dès août 1909 du conseil d'hygiène départemental, il en devient vice-président. Il est membre de la Société de médecine de Nancy et la préside pour l'exercice 1909-1910. En 1910, il est l'un des fondateurs et président, au sein du bureau de bienfaisance de Nancy, de l'Œuvre de protection de la mère et de l'enfant avec repos obligatoire de la femme avant et après l'accouchement.

Par lettre du 16 novembre 1910, il fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas, écrivant :

« Je serais heureux, très heureux et très honoré de pouvoir être associé aux travaux d'une Compagnie qui garde si précieusement la tradition française du bien-penser, du bien-dire et du bien-faire, où littérateurs et hommes de sciences non seulement viennent apporter leurs travaux personnels mais encore savent encourager et susciter les belles œuvres et les bonnes actions en récompensant les meilleurs travaux présentés à leurs suffrages et en sachant découvrir et honorer ceux qui, humbles par leur situation sociale, sont grands par leur générosité de cœur ».

Sur le rapport de la commission composée de Charles Guyot, de René Nicklès et du docteur Frédéric Gross (Rapporteur), il est élu associé-correspondant lorrain le 20 janvier 1911. Le 12 janvier 1912, il fait une communication intitulée « Une école d'énergie à Nancy. L'école d'instruction des officiers de réserve et de l'armée territoriale de la 20^e région », un résumé de ses dernières conférences au corps des officiers de Nancy. Il sollicite sa titularisation le 22 novembre 1911 et, le 1^{er} décembre suivant, est autorisé à faire ses visites. Le scrutin de son élection est fixé à la date du 2 février mais il meurt trois jours plus tôt.

Le docteur Benech a épousé le 12 avril 1887 à Cutry (Meurthe-et-Moselle) Anne-Geneviève-Louise Marpon (1864-1952) fille de Lucien-Adolphe professeur au lycée Louis Le Grand, et nièce par sa mère d'Alfred Mézières, de l'Académie française. Il est le père d'un fils unique, Jean (1888-1962), docteur en médecine, chef de clinique médicale à la faculté de médecine de Nancy puis inspecteur divisionnaire adjoint de la santé à Paris. Médecin aide-major de première classe pendant la Grande Guerre, lieutenant des forces françaises combattantes de l'intérieur et déporté à Mauthausen en 1944, il est titulaire des Croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, de la médaille de la Résistance et a été fait officier de la Légion d'honneur.

Atteint de broncho-pneumonie, le docteur Benech décède à Maxéville le 29 janvier 1912. Ses obsèques, célébrées le 31 à Maxéville, sont suivies le lendemain, 1^{er} février, de l'inhumation au cimetière de Réhon (Meurthe-et-Moselle), dans la sépulture de la famille Marpon-Mézières. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée par Paul Perdrizet, secrétaire annuel, lors de la séance publique du 30 mai 1912. [Alain Petiot. Septembre 2026]

Annuaire de l'armée française (1873-1905) ; *Annuaire officiel de l'armée française* (1906-1909) ; P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 17 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du médecin-général Benech, procès-verbaux des séances, vol. 8, f^o 150, 154, 173-174, 176, 178 ; Archives nationales, LH//177/67 ; *L'Eclair de l'Est* (12 février 1910, 31 janvier 1912) ; *L'Est Républicain* (6 août 1909, 1^{er} février 1912).